

6. Personne ne l'aura !

Méthodologie pour travailler à partir de la situation :

1. Prendre connaissance du mini-récit uniquement, puis laisser le groupe s'exprimer à chaud sur la situation rencontrée :

- Quel regard je porte spontanément sur cette situation ?
- Quel regard je porte sur le jeune ? Sur l'adulte ?
- Sur quels critères ai-je formé mon opinion ?

2. Toute situation est toujours plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord, et bien souvent les éléments en notre possession – souvent partiels – sont insuffisants pour se forger une opinion juste. Dans bien des cas, les faits eux-mêmes peuvent avoir des significations très différentes en fonction des intentions réelles de leurs auteurs. Leurs implications morales en dépendent également.

- Prendre rapidement connaissance des différentes intentions possibles des auteurs.

Qu'est-ce que cela nous évoque ? Les intentions affichées sont-elles porteuses des mêmes conséquences ?
Cela modifie-t-il nos premières impressions ? En quoi ? Pourquoi ?

3. Parmi toutes les possibilités, choisir maintenant un point de vue de jeune et un point de vue d'adulte (par ex : A-3). Il ne s'agit pas de rechercher le scénario le plus « réaliste », ni celui qui correspondrait inconsciemment ou non à une pratique éducative idéale, mais bien d'opter pour un scénario, qui permettra la suite du travail.

Dans ce scénario précis, et en oubliant tous les autres : quels points d'attention relevons-nous :

- Au plan universel (ce qui est de l'ordre du principe vrai en toute circonstance) ?
- Au plan particulier (ce qui touche de manière générale à la vie de cet établissement et à l'ensemble de la communauté éducative) ?
- Au plan singulier (ce qui touche aux seuls protagonistes de la scène dans cette situation donnée) ?
 - Comment situerions-nous ici ce qui serait « moral » et ce qui ne le serait pas ?
 - Comment s'articulent les trois plans dans cette situation précise ?
 - Qu'est-ce que la « proposition éducative qualifiée » (caractère propre) de l'Enseignement catholique pourrait induire de spécifique dans le regard porté sur les personnes dans cette situation ?

Mise en situation : Personne ne l'aura !

Self de l'établissement, 12 h 15.

- Bon, qu'est-ce qui se passe ici, je peux savoir pourquoi vous faites autant de bruit ? Et qu'est-ce que vous faites debout ?
- C'est lui, M'dame ! Il a pris mon dessert !
- ... Sale menteur, c'est le mien ! J'ai eu le dernier et comme t'es trop énervé de pas l'avoir eu, tu me l'as pris !
- Oh, l'autre ! N'importe quoi ! C'est mon éclair !
- Bon, ça suffit. Je ne vous le demanderai qu'une fois : à qui est cet éclair ?
- Moi !
- Moi !
- Bon, comme je n'ai pas à m'occuper que de vous, et qu'il n'y a pas moyen de savoir qui dit la vérité, tant pis ! Cet éclair, personne ne l'aura, il va aller directement à la poubelle. Ca vous servira de leçon. Maintenant, vous débarrassez vos plateaux et vous sortez. Je vous donne une minute. Passé ce délai, c'est une retenue pour chacun.
- Mais Madame, j'avais rien fait ! C'est lui qui...
- ... Je ne veux plus vous entendre ! Un mot de plus et c'est la retenue. C'est clair ?

Points de vue de l'élève

- A** *Bien fait pour lui ! Il n'a même pas eu son éclair, je suis mort de rire !!!*
- B** *On nous dit de pas gaspiller, on nous fait faire des « bols de riz », et les surveillants jettent de la nourriture à la poubelle. On peut même plus manger tranquille, et quand on a un souci, les adultes, ils ne nous défendent même pas.*
- C** *Raté. On pensait qu'on aurait un éclair chacun... elle est pas si molle, cette surveillante ! Et en plus on a failli être collé. Mais on s'en fout ! De toute façon l'éclair, on l'avait pris à un petit de 6e qui n'a rien osé dire...*

Points de vue de l'enseignant

- 1** *Si je devais mener une enquête de police à chaque fois qu'il y a un souci à la cantine, je passerai mon temps à ça ! Donc, je privilégie l'efficacité et l'autorité. Ils finiront bien par comprendre qu'on ne me mène pas en bateau.*
- 2** *Mettre tout le monde dans le même panier, c'est pas l'idéal, je sais. Mais quand le directeur comprendra qu'on est gravement en sous-effectif sur le temps du déjeuner, il y aura peut-être moyen de faire autrement... Moi, je fais comme je peux. Et si les parents ne sont pas contents, qu'ils se plaignent ! Ca fera peut-être avancer les choses...*
- 3** *J'ai été trop naïve avec eux. Au début de l'année, j'essayais de discuter avec les jeunes. Quand il y avait un souci, je tentais de les raisonner. Mais ils profitaient à chaque fois de la situation et ce n'était pas constructif du tout. Y a pas à dire, la menace de la punition, c'est encore ce qui marche le mieux.*